

## Jean-Baptiste André Godin à Joseph Bigorry, 7 décembre 1874

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Informations sur le document source

CoteFG 15 (15)

Collation4 p. (370r, 371r, 372v, 373r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Joseph Bigorry, 7 décembre 1874, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/47959>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [7 décembre 1874](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Bigorry, Joseph](#)

Lieu de destination 75, Union Street, Glasgow (Écosse, Royaume-Uni)

## Description

Résumé Sur le malthusianisme. Godin se souvient d'une brochure anglaise dans laquelle l'idée de Malthus était perfectionnée par la théorie d'une éponge recommandée contre la propagation de l'espèce et comme moyen d'éteindre la misère : « Le mépris et la violation des lois qui président à la vie humaine ne pourront jamais être un moyen d'augmenter les salaires, ni de faire naître la justice dans les rapports sociaux. ». Godin ne croit pas que le remède à la misère tienne à un petit morceau d'éponge mais à une juste répartition du travail et de ses fruits. Il considère que les idées de Malthus sont une révolte contre les lois de la nature et que leur succès en Angleterre causerait la ruine de celle-ci : « Le jour où l'Angleterre se dépeuplerait, sa puissance industrielle disparaîtrait et sa richesse s'anéantirait. ». Il adresse à Bigorry un petit livre qu'il vient de publier. Il indique qu'il connaît les appréciations de Rosebery [Archibald Primrose, comte de Rosebery] sur le Familistère, mais qu'il ignorait l'association de la Grange en Amérique, qui ne lui semble pas faite pour les prolétaires. Il lui communique son adresse à Versailles au 28, rue des Réservoirs.

Notes La lettre de Godin répond à ce que lui écrit Joseph Bigorry le 29 novembre 1874 (correspondance active de Godin, Cnam FG 17 (3) d), dans laquelle il lui annonce l'envoi du livre *Éléments de science sociale ou religion physique sexuelle et naturelle par un docteur en médecine, traduit de l'anglais* [de George Drysdale] pour la bibliothèque du Familistère et lui rappelle qu'il lui a déjà envoyé une brochure anglaise intitulée « La pauvreté, sa cause et son remède » [de George Drysdale également]. Dans sa lettre Joseph Bigorry explique à Godin que les socialistes anglais sont néo-malthusiens.

## Mots-clés

[Pauvreté](#), [Problèmes sociaux](#), [Réformes](#)

Personnes citées

- [Grange \(The\)](#)
- [Malthus, Thomas \(1766-1834\)](#)
- [Primrose, Archibald \(1847-1929\)](#)

Lieux cités

- [28, rue des Réservoirs, Versailles \(Yvelines\)](#)
- [Angleterre \(Royaume-Uni\)](#)
- [Guise \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023